



30 ANS  1986
2016

Traditions pour Demain



Petit regard tourné vers l'arrière

En 1986, il n'y avait ni Déclaration des droits des peuples autochtones de l'ONU (2007), ni l'ancienne Convention 107 de l'Organisation internationale du travail (OIT) révisée en profondeur en 1989 (la Convention n°169), ni des Conventions de l'UNESCO pour le patrimoine culturel immatériel (2003) ou pour la diversité des expressions culturelles (2005). La préservation du patrimoine immatériel en cas de conflit armé n'était pas encore à l'ordre du jour. Peu de constitutions reconnaissaient l'existence des peuples autochtones, et pas de droit à leurs territoires ; presque pas de parlementaires autochtones, et en tous les cas pas de Chefs d'Etat.

Les programmes scolaires contextualisés n'existaient pas vraiment, ni les enseignants autochtones, et pas de demandes de consentement préalable pour des projets démesurés. L'ONU n'avait pas d'organe consultatif constitué de représentants autochtones. Les droits de propriété intellectuelle sur les savoirs et les expressions culturelles traditionnels n'étaient pas un sujet. Les autochtones accédaient à peine à l'université. Les auteurs autochtones n'étaient pas publiés, ni les films de réalisateurs produits.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Traditions pour Demain n'aura peut-être pas été pour grand-chose dans cette formidable évolution... aux résultats d'ailleurs souvent mitigés. Cependant, loin des salons et des salles de conférence, la vie reste dure, très dure pour les Amérindiens. Traditions pour Demain, précurseur peut-être il y a 30 ans, est toujours dans la course pour accompagner leur lutte pour la dignité, la confiance, l'estime de soi, dans le respect de l'identité culturelle. Leur avenir restera, encore probablement longtemps, fragile et incertain. ■

Diego et Christiane Gradis
Fondateurs de Traditions pour Demain



Eux aussi, ils ont fait Traditions pour Demain

A l'occasion du 30^e anniversaire de l'ONG, nous remercions sans limite celles et ceux qui depuis 1986 nous ont permis d'atteindre tant de objectifs que nous nous étions fixés :

- les membres de nos **instances décisionnelles** (comité, conseil d'administration, board) qui ont, chacun, apporté leurs réflexions, leurs expériences et leurs contacts pour choisir les projets, les financer et définir nos stratégies ;
- les centaines et centaines de **personnes, membres et donateurs**, qui avec une remarquable fidélité nous ont encouragés et ont assuré la stabilité de notre financement ;
- les **bailleurs de fonds** privés (fondations de familles ou d'entreprises, écoles, entreprises mécènes) et publics (organisations onusiennes, européennes, agences de coopération nationales, villes, régions) qui ont financé des centaines de projets sur le terrain ;
- les très nombreux **bénévoles**, sans lesquels rien ne se serait fait, que ce soit sur le terrain, pour le suivi de projets, dans la communication, l'événementiel, l'administration, etc. ;
- les **permanents** successifs (jamais plus de trois) qui se sont totalement engagés pour le travail de Traditions pour Demain ;
- les nombreuses **organisations partenaires** dans une douzaine de pays d'Amérique latine, qui ont permis notre collaboration avec les bénéficiaires de notre action, et qui nous ont tant appris.

18 ans de travail avec les Aymaras autour du lac Titicaca

Voici un projet « fleuve » qui prendra fin en 2016 après 18 années de collaboration exemplaire avec notre partenaire le plus ancien, *Chuyma Aru de apoyo rural* à Puno sur le lac Titicaca, et ses trois dirigeants aymaras, Nestor et Walter Chambi et Victor Quiso. Trois personnalités : des ingénieurs agronomes qui, après des premiers égarements dans des grands projets de développement rural conduits par des organismes internationaux aussi ambitieux qu'inefficaces parce que le plus souvent hors contexte, sont devenus des défenseurs acharnés des savoirs ancestraux.

Au début, le soutien de Traditions pour Demain a consisté dans l'accompagnement d'initiatives isolées de communautés pour l'affirmation d'expressions culturelles (dances, musique, costumes, festivals locaux) pour lesquelles *Chuyma Aru* jouait le rôle d'intermédiaire. La relation a ensuite évolué vers la constitution à partir de 2006 d'un fonds financé par différents bailleurs : les fondations hollandaises Jura et Horizon, le fonds de la Migros, puis au travers de la Fédération genevoise de coopération (FGC), la DDC, l'agence suisse de coopération au développement, l'Etat de Genève et les villes de Genève, Troinex, Le Grand Saconnex et Lancy. Ce fonds a permis à *Chuyma Aru* de coordonner des initiatives de très nombreuses communautés aymaras – dix à vingt selon les années, soit plus de cent cinquante au total.

Ces microprojets visaient plusieurs objectifs : la restauration du paysage agricole (terrasses, irrigation, clôtures naturelles, chemins), la diversification des espèces natives tant agricoles que d'élevage ou de reforestation, la consolidation des savoirs liés à la gestion des phénomènes naturels, le renforcement des autorités traditionnelles, le développement des relations et des réseaux intercommunautaires, la formation des responsables à la négociation avec les autorités publiques, la revitalisation des croyances andines, des guides spirituels, des fêtes locales, des marchés villageois et de la médecine traditionnelle.

En outre, la formation conduite par *Chuyma Aru* a permis la préparation de cadres, notamment des jeunes, pour l'élaboration, la conduite et la gestion de projets au niveau communautaire.

Au terme de cette très longue relation, Traditions pour Demain exprime toute sa reconnaissance à *Chuyma Aru* pour cette exceptionnelle collaboration qui lui a tant apporté. ■



Cérémonie pour la future récolte de pommes de terre

Photo : Traditions pour Demain

La jeunesse Maya Chuj et ses plantes médicinales

La ligne de crête qui domine leur village dans une région de forêt située au fin fond de l'Etat du Chiapas, les sépare du Guatemala, leur pays d'origine. Les 6000 Maya Chuj qui ont fui le conflit interne dans les années 80 et se sont établis au Mexique, représentent moins de 10 pour cent de ce peuple. Mayas sans aucun doute, mais ni Guatémaltèques ni vraiment Mexicains, les jeunes Chuj, nés au Mexique, sont des « segundos » plus que jamais en recherche d'identité.

Le groupe Akib'al (« nos racines ») qu'ils ont formé il y a plusieurs années pour gérer un programme de bourses d'études, réunit une quinzaine de jeunes. Ils ont choisi de reconstituer leur héritage de savoirs autour de la réhabilitation des connaissances et de l'usage des plantes médicinales.

La pharmacopée traditionnelle établit un lien évident et naturel avec le territoire, celui accordé non sans mal aux Chujs par les autorités mexicaines. Elle associe des savoirs, des pratiques, une préoccupation pour la préservation de la biodiversité et un rapprochement avec les Anciens. Depuis trente ans, dans cet exil devenu permanent, ces derniers recherchent une légitimité à l'égard de jeunes eux-mêmes en quête d'identité.



Photo: Traditions pour Demain

Réunion du groupe Akib'al

Le projet comporte plusieurs volets : enquêtes, rencontres intergénérationnelles, production et diffusion de vidéos et de brochures, programmes à la radio locale. Ce sera une toute première expérience de gestion de projets pour ces jeunes, déterminés à affirmer leur identité Maya et à servir leur communauté. En outre, grâce à des contacts de Traditions pour Demain avec des organisations au Guatemala travaillant de longue date dans le domaine de la santé traditionnelle, les jeunes d'Akib'al pourront établir des liens avec leur pays d'origine. Le projet a reçu le soutien de la Fondation Horizon des Pays-Bas. ■

Affiliations diverses de Traditions pour Demain

- Statut consultatif auprès de l'ECOSOC à l'ONU
- ONG partenaire officielle de l'UNESCO (statut d'association) et accréditée auprès de plusieurs Conventions pour la protection du patrimoine culturel et de la diversité des expressions culturelles
- ONG observatrice permanente auprès de l'OMPI
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Membre du Comité de liaison ONG-UNESCO en représentation de la Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle
- Membre du Conseil du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)
- Reconnue d'utilité publique (JO du 2 août 2013 - France)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEW (Zürich)





L'équipe de jeunes de Canal 22

Les Miskitos autour de trois de leurs célébrations rituelles

Les Miskitos sont le groupe autochtone le plus nombreux de la Côte caribéenne du Nicaragua – environ 100 000 habitants. L'histoire ne les a pas favorisés. Les régimes en place à Managua, sur le côté Pacifique, n'ont jamais montré un intérêt pour cette population très minoritaire et isolée, préjudiciée sur le plan économique et de l'éducation. L'autonomie politique de la région en 1987 n'a ni désenclavé la région, ni évité le saccage de ses ressources naturelles (minerais, pêche, forêts).

Traditions pour Demain a soutenu pendant des années la mise en place du système d'éducation bilingue-interculturelle pour les Miskitos et pour les Mayangnas. Aujourd'hui, ici comme ailleurs, les influences extérieures érodent l'intérêt des jeunes et des enfants pour leurs racines et leurs expressions culturelles. L'organisation CADPI de Bilwi, portée par Myrna Cunningham, personnalité miskito reconnue au plan régional, national et international, aide dans une vingtaine de villages et de quartiers à la revitalisation des célébrations rituelles miskitos : King Pulanka, Sikhru et Urale. Des échanges intergénérationnels sont organisés entre les enfants des écoles et les Anciens. Les fêtes annuelles sont restaurées, des programmes de télévision et des publications locales contribuent à leur revitalisation.

Entre les fêtes, est promu le renouveau des croyances traditionnelles (Dawan) dans le respect de l'interculturalité. Mis en place au niveau de la région, le projet permet une conscientisation, notamment des jeunes et des enfants Miskitos, sur les valeurs de leur peuple, et renforce leur sentiment d'appartenance. Le soutien de notre ONG devrait aussi être apporté à la chaîne de télévision locale (Canal 22) pour une meilleure diffusion de ces actions. ■

Les 75 peuples et minorités accompagnés par Traditions pour Demain

COSTA RICA

Borruca
Bribri
Cabecar
Ngobe-Bügle

EL SALVADOR

Kakawira
Lenca
Nahuat

BOLIVIE

Afro-bolivien
Aymara
Chipaya
Guarani
Qhara Qhara
Quechua

COLOMBIE

Afro-colombien
Embera-Chami

Ette Ennaka

Kamentza
Wayuu

GUATEMALA

Aguacateco
Axi
Chalchiteco
Ixil
Jacalteco
Kakchiquel

K'anjobal

Kiché
Mam
Q'eqchi

ÉQUATEUR

Afro-équatorien
Cañari
Cofan
Kichwa
Puruway

Saraguro

Shuar

MEXIQUE

Afro-mexicain
Akateco
Chamula
Chinanteco
Chol
Choloteco
Chontal

Huichol

Mam
Mazahua
Mazateco
Mixe
Mixteco
Nahñu
Nahuat
Nahuatl
Purepecha
Tojolabal

Triqui

Tzotzil
Yucateco
Zapoteco

PÉROU

Aymara
Paysans andins
Quechua

CHILI

Aymara
Huilliche
Mapuche

HONDURAS

Chorti
Garifuna

NICARAGUA

Chorotega

Créole

Garifuna
Mayangna
Miskito
Nahuatl
Rama

PANAMA

Kuna
Naso
Ngobe-Bügle

Depuis 1986, Traditions pour Demain, réseau international, accompagne dans plus d'une dizaine de pays d'Amérique centrale et du Sud, les peuples autochtones et les minorités, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Plusieurs centaines d'initiatives culturelles ou éducatives très concrètes, choisies et conduites par les groupes, ont été réalisées sur le terrain grâce au soutien des membres et donateurs, ainsi que de bailleurs de fonds publics ou privés. Traditions pour Demain contribue à renforcer la confiance, l'estime de soi et la dignité, à restructurer les communautés et à les aider à relever les défis auxquels elles sont confrontées : c'est de « l'empowerment ».

Traditions pour Demain agit aussi pour sensibiliser les institutions publiques et non gouvernementales, nationales et internationales, aux questions touchant les autochtones, la diversité culturelle, le patrimoine culturel, les traditions vivantes, les droits de propriété intellectuelle qui en découlent, ainsi que la préservation de ce patrimoine culturel en cas de conflit armé.

Nos principaux partenaires financiers ou mécènes : les fondations Horizon, Denis Guichard, Firmenich, Hirzel, Dreyfus Bernheim, Air France et Pictet, l'Institut Le Rosey, PricewaterhouseCoopers (Genève), la Banque Raiffeisen de Gimel, Canon, kosdesign (St-Légier), BSR Imprimeurs (Gland), Schenk (Rolle), la Loterie Romande.

Et du côté des collectivités publiques : l'UNESCO, notamment par son Programme de participation et son Programme international pour le développement de la communication, les Commissions nationales suisse et française pour l'UNESCO, les Fédérations genevoise et vaudoise de coopération et leurs partenaires financiers cantonaux et communaux, la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), la Ville de Rolle.

Nos partenaires actuels sur le terrain : **Mexique** : AFRICA (José María Morelos, Oaxaca), Fundación Santa María Yaviche (Oaxaca), le Grupo Akib'al (Tzisco, Chiapas). **Guatemala** : Médicos Descalzos (Chinique), FUNDEBASE (Sacatepequez), ACEM (Guatemala City). **Nicaragua** : CADPI (Bilwi). **Colombie** : Red Antorchas (Mahates), Teje Teje (El Rodadero), Cabildo Kamentza (Sibundoy). **Equateur** : APAK (Otavalo), AJKI (Iluman, Imbabura). **Pérou** : PRATEC (Lima), Chuyma Aru de apoyo rural (Puno). **Bolivie** : CESATCH (Sucre), ASUR (Sucre), Pუსisuyu (Potosi), Sembrando valores (La Paz).

Célébrons nos 30 ans !

Des expositions

- Les photographies de Slawo Plata sur le Pérou, la Bolivie et l'Equateur présentées à Morges et à Paris, courant 2016.
- Deux expositions en plein air, une, le long du quai Wilson, à Genève en septembre 2016, et l'autre autour de l'UNESCO à Paris en mai 2017, sur le contexte du travail de Traditions pour Demain dans la région andine. Photos d'Olivier Föllmi et de Slawo Plata.

Ces expositions sont placées sous le patronage de l'UNESCO avec le soutien en Suisse de la Fédération genevoise de coopération (FGC), de la ville de Genève et de la Loterie romande.

Une rencontre internationale en Equateur

Avec le soutien de la DDC via la FGC et de la Fondation Horizon des Pays-Bas, se retrouvent plus d'une vingtaine des principaux partenaires autochtones et afro-américains de Traditions pour Demain, du Mexique à la Bolivie. Ils dresseront le bilan de leur coopération avec l'organisation et redéfiniront la feuille de route de Traditions pour Demain, en tenant compte des évolutions de ces dernières années sur le continent.